

Madame (Mesdames)

Monsieur (Messieurs)

241

P NP

DM374

Projet d'implantation du terminal méthanier
Rabaska et des infrastructures connexes

Lévis

6211-04-004

Permettez-moi d'abord de me présenter. Mon nom est Gilles Drouin, retraité depuis 3 ans, suite à 37 ans d'une carrière d'enseignant, à St-Marc-des-Carières, dans le comté de Portneuf et habitant aujourd'hui au

Bon projet, à mon avis, que celui de Rabaska. Un projet qui aura maints impacts sur notre économie tant du point de vue de Lévis que de celui de toute la région de Québec-Chaudière-Appalaches.

Projet comparable à mon avis à l'Aluminerie Luralco (Alcoa) situé à Deschambault dans la région de Portneuf. Comparable face aux retombées locales et régionales que ce projet, au début décrié, apporte aujourd'hui au secteur ouest du comté de Portneuf. Projet, de nos jours, louangé par tous, hommes et femmes vivant sur le territoire couvert par le secteur ouest de Portneuf.

Des informations dont j'ai pu prendre connaissance, le projet Rabaska représente une somme de 840 millions\$ en investissement. De plus, 3 500 personnes vont y trouver du travail pendant la période de trois ans que va durer le chantier de construction. Par la suite, Rabaska doit procurer de l'emploi à 70 personnes. Seulement là, on voit mal comment on pourrait s'objecter à toute cette manne.

Pourtant, il y a des gens qui sont contre. On argue que le promoteur manque de transparence, que le port méthanier va altérer le paysage, que le tourisme va périlcliter, que Rabaska ne s'arrimerait pas avec le côté patrimonial de l'Ile-d'Orléans. On a aussi parler de risque d'explosion, d'incendie, suite à l'échouement d'un méthanier. Certains sont même allés jusqu'à mentionner que d'accepter que Rabaska s'implante à Lévis équivalait à vendre, sinon donner, son âme au diable.

Si c'est vrai que d'accepter un projet (Rabaska) d'une telle ampleur économique fera des Lévisiens des possédés du diable, et bien sachez que le comté de Portneuf au complet voudrait aujourd'hui être en enfer avec Satan pour jouir des retombées, sous toutes ses formes, de l'Aluminerie Alcoa dont profite la quinzaine de municipalités des secteurs ouest et centre du comté de Portneuf.

Comment nous, la population, pouvons-nous nous démêler dans tout cet argumentaire que fait valoir chacun des camps. Car, évidemment, il y a ceux qui sont pour et ceux qui sont contre. Pourtant, il y a des gens qui, comme moi, dans tout ce fouillis, doivent tout de même se faire une idée.

J'ai analysé avec le plus grand soin ce qui a été écrit et dit dans les médias et voilà ce que j'en retiens. D'abord, dès les tout débuts de ses présentations sur le territoire, le promoteur s'est fait rabrouer par les opposants. A Beaumont, s'en est suivi un référendum par lequel on rejetait le projet. J'ai trouvé que cette façon de faire était beaucoup trop prématurée. Puis, lorsque le promoteur s'est mis à envisager la ville de Lévis comme site d'implantation, j'ai été agréablement surpris de voir qu'il acheminait dans les foyers des dépliants d'informations très bien faits, démontrant un souci de soumettre à la population des renseignements à la fois précis et complets. Je pense que si le promoteur avait eu réellement à cacher des choses, il ne se prenait pas de la bonne manière à tout le moins. C'est à partir de ce moment que j'ai commencé à lorgner ceux qui sont en faveur de ce projet.

Pour ce qui touche le paysage, il est évident qu'il est préférable de voir des arbres plutôt que des réservoirs. Mais, on ne peut faire d'omelettes sans penser casser quelques œufs. De plus, je crois comprendre que des mesures d'atténuation visuelle ont été adoptées par le promoteur. À titre d'exemple, les réservoirs, justement, seront plus enfouis dans la terre. Puis, est-ce que vraiment l'ensemble de la population trouve affreuse la raffinerie de St-Romuald? Je pense que, notamment le soir, cela confère plutôt un air futuriste au site qu'une apparence de laideur. En ce qui concerne l'Île-d'Orléans, les opposants ajoutent aussi que le passage des méthaniers va nuire à la tranquillité des résidents et créer de la pollution visuelle. Comme si les gens de l'Île-d'Orléans passaient leur temps à compter les navires qui passent!

Parlant de la tranquillité des habitants de l'île, n'est-ce pas ces mêmes résidents – commerçants – agriculteurs – boutiquiers de l'île qui sans cesse invitent les gens de l'extérieur à venir faire le tour de leur île dans l'espoir de vendre à ces touristes tant recherchés le fruit de leur production artisanale, leur générant ainsi des argents si bénéfiques à leur économie locale?

Et pour les dangers d'explosion et d'incendie! C'est sûr qu'il y a des risques. Cela, le promoteur ne l'a jamais nié. Mais au fait, quel est-il ce pourcentage? En cette matière, je pense que le reportage que Radio-Canada-Le point a réalisé, il a quelques mois, est assez éloquent à ce sujet. Pour qu'un conseiller municipal américain avoue qu'il aurait dû appuyer, à l'époque, l'implantation du port méthanier dans sa municipalité, et pour que le journaliste de Radio-Canada déclare qu'il *accepterait de résider à proximité de pareilles installations*, c'est probablement que oui risque il peut y avoir, mais que ce dernier n'est pas très élevé.

Bien sûr, il faut être sensible aux arguments environnementaux. Il est d'autant plus impératif de se préoccuper de la qualité de l'air, qu'il s'agit d'une préoccupation dont font leur, de plus en plus de pays sur la planète. Pour qu'il y ait consensus, un compromis doit prévaloir entre le fait de contenir le volume de gaz à effet de serre émis et la croissance économique. C'est dans l'établissement de ce compromis que l'importation de gaz naturel liquéfié prend toute son importance.

Ainsi, l'implantation d'un port méthanier à Lévis apporterait une autre alternative énergétique au développement économique du Québec : au pétrole, à l'électricité, à l'éolienne s'ajouterait le gaz naturel liquéfié si utile dans le domaine de la productivité de l'industrie lourde.

C'est tout ce que je viens d'exposer qui m'a incité à être favorable au projet Rabaska. Certes, comme je l'ai mentionné, il peut comporter un certain niveau de risque. Reste juste à savoir s'il est acceptable. Moi je pense que oui.

Des risques et des inconvénients, ça se gère!

L'Aluminerie Alcoa de Deschambault dans Portneuf ne s'est-elle pas classée 3^{ième} sur le plan international, section environnementale en 2005?

Le défi est de capitaliser sur le projet en minimisant les risques de toutes natures. Des grands projets, on en a fait et on est capable d'en faire encore. J'appuie le projet.

Merci!

